

Paris, 68 Boulevard Andrin
11 Juin 1896



Cher Baronne, je ne sais si
vous vous souvenez de "ma
Wenigkeit," mais moi j'ai gardé un
précieux souvenir des relations
courtes, hélas, mais agréables que
j'ai eues avec vous et de votre
bonté si charmante à me montrer
votre belle collection de montres.
Aujourd'hui je viens vous prier
de bien vouloir me répondre aussi
- tôt que possible sur un sujet
qui, je pense, vous intéressera.
Une des revues les plus lues et les
plus appréciées de Paris me demande
de lui traduire une jolie nouvelle
ou plusieurs, d'une des littératures
étrangères actuelles, j'ai pensé alors
à vous, chère Baronne, et à votre

grand talent qui, je suis sûr,
serait fort apprécié. M'autorisez-
vous à traduire une ou plusieurs
de vos nouvelles, y en a-t-il déjà
de traduites en français, ou cela
a-t-il paru, et lesquelles, croyez-
vous ne perdraient pas trop à être
traduites? Voilà, chère Baronne,
ce que je me permets de vous
demander, et je serai mille fois
reconnaissant si vous vouliez
bien me répondre le plus tôt
possible. Je quitte Paris le 20 Juin,
mais je pense que votre réponse
aura le temps de m'arriver. Le
24 je serai à Wien pour quelques
jours, ^{à l'hôtel Sacher} mais peut-être serez-vous déjà
en Moravie? Tardonnez-moi

de nous déranger et croyez, chère
Baronne, à mes sentiments
respectueux et très-distingués.

M^{me} de Basily - Callimachi



